
Cahier de style.

Numéro d'inventaire : 1979.32475.18

Auteur(s) : Suzanne Worms

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1887

Description : Couverture verte en papier - réglure simple - ms. encre noire - annotations encre rouge. Papier jauni, cassant.

Mesures : hauteur : 223 mm ; largeur : 175 mm

Notes : Biographie de Molière ; lettre de J.B. Poquelin à son grand- père après son entrée au collège de Clermont ; biographie de la Fontaine. Cahier daté de mai-juin 1887.

Mots-clés : Rédactions

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 22 pages

Très bien très complet - un peu trop même
pour l'enfance de Voltaire - L'chez de
meux l'écrire et ne faites plus de ftes
d'orthographe. 20 Mai 1887

Jean-Baptiste Poquechin naquit
à Paris le 15 janvier 1622; il
était l'aîné de 5 enfants.
Ses parents ~~et~~ et ceux de
sa mère de père en fils avaient
toujours été tapissiers et deman-
aient près des Palais-Maisons
de la rue des Vieilles-Étapes et
de la rue Saint-Hippolyte. La
boutique de son père avait
comme enseigne une sorte
de tente avec quatre singes
qui se baignaient des banniers
et dont le ^{au} bas cette
inscription « ^{pavillon} Au palais des
Singes ».

Le père Poquechin n'était
pas pauvre mais comme il
avait beaucoup d'enfants
il mourut ardemment que
Jean Baptiste lui succédât

Imp. du Subj.
ap. 1. Imp. de
Indie.

avec le change de l'épicerie
c'était la chambre ^{du rue}
Léon^{XXII} et dans ce ^{deuxième} il
lui fit apprendre à lire,
à écrire et à compter puis
le mit encore apprenant à que-
rer la boutique à faire les
comptes et aussi à donner les
faux-tout. Mais le soir
des de l'épicerie n'était
pas du tout ^{de goût} Jean Baptiste
il saillait souvent de tout
les levers. Il était si malade
qu'il avait perdu sa mère
à l'âge de dix ans et son
père s'était marié avec une femme
qui ne fut pas sa
bonne pour lui. Comme il
s'ennuyait à mourir au
sujet des singes et que le
Pape^{XXII} n'est pas loin
des Callesances - la
petite Popucha désirait
la voir trop
bien s'en
ce que vous
avez le
ou parage
et que quel
s'en fait

La jeunesse de
l'homme alle
c'est bien
bien vous
avez trop
bien s'en
ce que vous
avez le
ou parage
et que quel
s'en fait

la boutique de son père et
allait au Pape^{XXII}
L'enfant s'était
satisfait qu'un de ses
deux frères fumes aux gens
baptiste gracieux pour les ca-
resses. Pour ce motif lui
aussi les souffrances de son
en plein vent. Quand son
père se le voyait aller à
la boutique il savait bien
qu'il le ramène et justement
quand Jean Baptiste s'ennuyait
le même une large main
prenait son oreille et lui la
tâchait que sur le sein de la pau-
vre avert le petit Popucha
pleurait et se pâmait si il
fallait absolument pour faire
plaisir à son père qu'il
venait beaucoup plus qu'il
fut pris ainsi pour lui qu'il
se fit tuer. Le petit Popucha

représentait son travail
mais sa tristesse venait
bien tôt et de ses malades
s'élevait un ^{plume} et son mou-
vement, mais son père reconnaît
de plus en plus sa
Pendant que Mr Popucha
se distait de la prison de
son fils sans s'apercevoir de
ses ennuis un vieillard qui
vivait tout seul J-B
ne voyait que les ennuis du
petit Popucha et pas de sa pa-
reille. Le vieillard était le
grand papa Lucie le père de
la défunte mère. Il avait
fait sa fortune dans le
métier de l'épicerie mais il
comprendait bien que tout
le monde ne pouvait vivre
cet état et comme il
aimait beaucoup son petit
fils il tâchait de le consoler

id.

le nom de
trop éloigné

Grand papa Lucie qui son-
nait son gant pour le
théâtre et le menait
souvent à l'école de Bon-
gand au collège de la prison
rang Belise, Gastier Bar-
galle, Gros Guillaume, Bar-
pin.
Mais le lendemain de
ces soirées passées au thé-
âtre Mr Popucha s'apercevait
que son fils était
plus paresseux que jamais
et il avait par défiance
au grand père d'y promener
son petit-fils, mais le
grand père en finissait la
défense et alors Popucha
se fâchait son seul moyen
contre J-B mais encore
contre le grand père. Ma-
gré il se tenait si il avait
l'intention de le faire un